

Mais hélas ! dans ce siècle-ci
 S'il faut dire ce que je pense ,
 Il est triste de remarquer
 Qu'à peu d'autres qu'à nous on puisse l'ap-
 pliquer.

I I.

Je frappe en même tems mille sujets divers ;
 Faisant sentir à tous ma force toute entière ,
 Et je suis sourde à la priere
 Du plus grand Roi de l'Univers ;
 Tant j'ai l'humeur hautaine & fiere.
 Je romps bongré malgré le lien le plus fort ,
 Sans que je puisse être apperçue ,
 Et quand par mes efforts cette chaîne est
 rompue ,

On dit que je n'avois pas tort.
 C'est en vain qu'on met en usage
 Contre moi le fer & le feu ;
 La victoire me suis , le combat m'est un jeu ,
 Et je saisis toujours mon rival au passage.
 J'ai pourtant de grands ennemis ,
 Qui s'efforcent de me détruire ,
 Qui sont pour cet effet & payés & commis :
 Ils sont trop foibles pour me nuire ,
 Leur art tôt ou tard cède au mien ,
 Je les terrasse tous quoique je ne fois rien.

I I I.

Quoique de basse extraction ,
 On me voit parvenir à l'élevation ,
 Où je rends au public un singulier service ;
 A l'aide d'un homme entendu ,